



Spécial
« 30 ans de la réserve »
(2/2)

Le mot du président

Per molts anys !

Pour évoquer au mieux les actions entreprises depuis 30 ans d'existence de la réserve naturelle de Nohèdes, nous avons choisi d'organiser cette lettre de Noé selon les 3 piliers de gestion de la réserve : protéger une nature exceptionnelle, fragile et menacée ; mieux connaître la biodiversité et le milieu naturel, partager notre savoir et notre territoire préservé. Vous lirez ainsi quelques unes de nos actions sans cesse renouvelées.

Les démographes considèrent que 30 ans, c'est aussi le temps d'une génération ; ou plutôt celui où 3 générations se passent le relais :

Que de sentiers parcourus depuis 30 ans !

Au moment d'écrire cet éditorial consacré à célébrer les 30 ans de création de notre réserve naturelle, ce sont d'abord les visages de tous ceux qui ont participé à sa vitalité qui m'apparaissent : conservateurs et scientifiques, militants naturalistes, habitants de la vallée, promeneurs d'un jour et randonneurs infatigables, passionnés de la cueillette, artistes inspirés, amoureux bucoliques, âmes blessées, enfants joueurs... Aussi nombreux que les hêtres du mont Coronat, les pages de ce numéro spécial ne suffiraient certainement pas à nommer tout cet écosystème bouillonnant !

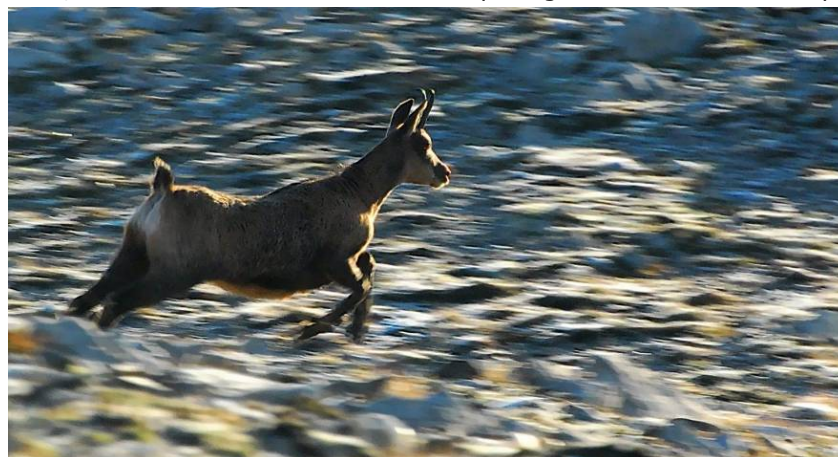
Nous sommes à la croisée des chemins !

Profitons d'une pause pour penser ensemble au sens de nos actions dans un monde désorienté et globalement peu respectueux de son environnement et de son humanité. Heureusement, Noé perché du haut de la *roca de Salimans* nous indique la bonne route à suivre. Lorsque l'orage menace, il convient aussitôt de se remettre en route. En guise de "petite pensée" qui accompagne le marcheur, me vient à l'esprit la double question portée aujourd'hui par les peuples indigènes qui luttent pour la survie de leur culture où l'homme et la nature ne font qu'un : si je ne fais pas, alors qui le fera ? si ce n'est pas maintenant, alors quand ?

Ce sont les isards qui ont été étonnés !

C'est ainsi que débutent les fameuses "lettres de mon moulin" d'Alphonse Daudet. Quoi de mieux pour demain que de laisser possible l'étonnement simple et émerveillé de rencontrer furtivement un animal sauvage au détour d'un regard sur les pentes de l'étang bleu ? Finalement, lequel des deux reste le plus étonné par la longévité de notre réserve naturelle ?

Allez, tous ces efforts méritent bien de partager une fraîche rasade pour 2017.



Philippe Assens
Président

La lettre de Noé



Brèves

Temps de cochon ?

À travers tout le continent, le nombre de sangliers n'a cessé de croître au cours des trois dernières décennies.

Des chercheurs ont observé qu'après des hivers doux plus fréquents, les effectifs de ces ongulés prolifiques augmentent fortement.

En l'absence de gel prolongé, les marcassins ont plus de chances de survivre et les adultes arrivent en meilleure forme au printemps pour se reproduire.

De plus, les années à forte production de faînes et glands sont devenues plus fréquentes.

(La Salamandre n°231 p.20)



La population de sangliers fluctue selon les tendances climatiques annuelles.

Des rapaces à la place des pesticides

Depuis 2013, le département de l'Isère expérimente la pose de nichoirs pour rapaces nocturnes à proximité des parcelles cultivées pour attirer durablement les prédateurs naturels des micro-mammifères. En un an, la baisse de l'utilisation des pesticides a été estimée à 30% par le département.

Source : LPO-Isère

J. D.



Chouette effraie

PROTÉGER

Quelles ont été les principales actions qui ont été menées depuis 30 ans pour protéger le patrimoine naturel de la réserve naturelle de Nohèdes ? La liste est longue, en voici quelques exemples éclairants :

Acquisition foncière de la forêt du Bosc Negre.

La forêt du Bosc Negre (732 ha sur la commune de Nohèdes, 112 sur la commune de Conat) occupe une bonne partie du versant nord du mont Coronat. Accueillant une biodiversité exceptionnelle (100% de la population mondiale de l'Alysson des Pyrénées et bien d'autres joyaux), il s'agit du cœur de la réserve naturelle. Lorsque son propriétaire allemand, Mr. Zieren décède en 1989, ses héritiers décident de la vendre.

Pour la mairie de Nohèdes et pour notre association, le risque est son acquisition par un groupe financier (comme à Py ou à Mosset) et la perte de la maîtrise de sa gestion. Il est décidé de l'acquérir, véritable défi pour une petite commune comme Nohèdes.

Dans un premier temps, la mairie de Nohèdes obtient que la vente soit différée, contre un bail locatif de cinq ans. Les annuités sont payées par l'ACCA de Nohèdes et par notre association. Ce délai nous permet d'élaborer un dossier scientifique mettant en lumière la richesse naturelle exceptionnelle de cette propriété et justifiant sa vocation publique.

Et le miracle arriva : profitant d'une initiative du Conservatoire des espaces naturels du Languedoc Roussillon qui a mobilisé des fonds de l'Europe destinés aux acquisitions foncières pour la protection de la nature, la mairie de Nohèdes put acquérir cette propriété, son affectation étant irrévocablement dévolue à la protection de la nature...



19 avril 1996 : acquisition par la Mairie de la « forêt du Bosc Negre » (Photo A. M.)

Des milieux restaurés

Certains des habitats naturels présents dans la réserve ont été entretenus pendant des siècles par les activités traditionnelles, et accueillent un patrimoine naturel de grande valeur. Conséquence de l'abandon de ces pratiques, ces habitats se referment rapidement au détriment d'espèces dépendantes des milieux ouverts. La réserve a entrepris d'en restaurer certains, parfois dans le cadre de partenariats avec l'ONF ou avec les éleveurs.

Une réserve naturelle surveillée

La réserve naturelle est dotée d'une réglementation et de moyens pour la faire respecter, ce qui permet de maîtriser une partie des causes de destruction de son patrimoine naturel.

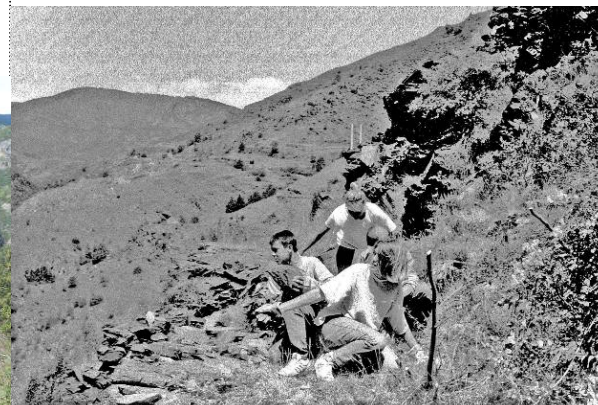


Dès 1994, la réserve naturelle a été dotée d'un service de police de la nature (Photo A. M.)

Des sentiers réhabilités

Pour éviter la dispersion du public et les dérangements occasionnés aux espèces les plus sensibles, un réseau de sentiers soigneusement choisis a été planifié en concertation avec la mairie de Nohèdes. Il y a trente ans, seul le Tour du Coronat était balisé. Aujourd'hui, une offre diversifiée d'itinéraires entretenus et balisés permet de découvrir la réserve naturelle et ses alentours.

A. M.



Été 1991 : chantier de jeunes pour la restauration du sentier de Carbodell avec la fédération Léo Lagrange



Mars 1996 : chantier de restauration des prairies du Camp del Bac (Photo A. M.)

Brèves

La création d'espaces protégés pour limiter le déclin de la biodiversité

Une chute de plus de moitié des populations mondiales d'espèces sauvages en à peine quatre décennies : tel est le constat du **Rapport Planète Vivante 2014** du WWF.

L'érosion de la biodiversité et l'empreinte écologique* s'aggravent et nous invitent plus que jamais à agir pour inverser les tendances.

Dans ce rapport, la création et la gestion adéquate d'espaces naturels protégés est un exemple concret de ce qui peut être fait. Une étude basée sur le suivi de plus de 10 000 populations d'espèces animales sauvages depuis 1970 prouve que dans les aires protégées, le rythme du déclin est moitié moins rapide que dans les zones non-protégées.

M. M.

Source : Des hommes, des espèces, des espaces, et des écosystèmes (WWF, 2014 disponible sur wwf.fr/lpr2014).

* indicateur exprimant la demande de ressources naturelles par l'humanité



Les amphibiens sont menacés partout sur la planète (Photo M. M.)

Directeur de la publication :
Philippe Assens

Rédaction :

P. Assens, J. Dekker,
A. Mangeot, M. Martin,
O. Salvador,

Photos & illustrations :

S. Abdulhak, F. Cabro, A.
Mangeot, M. Martin,
R. Letscher, C. Roux,

Relecture

D. Morichon

Pour tout renseignement :

Maison de la Réserve
66500 Nohèdes
Tél. : 04 68 05 22 42

nohedes@espaces-naturels.fr
www.nohedes-nature.org

CONNAITRE

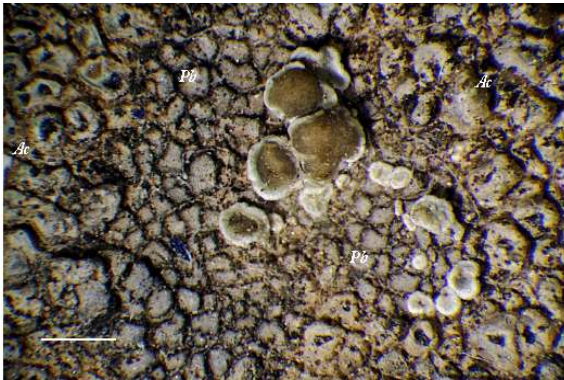
La connaissance de la biodiversité de la réserve naturelle est un préalable indispensable à sa préservation. Depuis le projet de création de la réserve par l'association Charles Flahault en 1982, les connaissances n'ont cessé d'évoluer.

Inventorier, cartographier

Les années 80 à 2000 ont été consacrées à la réalisation de nombreux inventaires dans la réserve naturelle.

Mammifères, oiseaux et certains groupes d'insectes sont alors passés au peigne fin. Les plantes aussi : avec près du cinquième de la flore française présente sur le territoire communal, Nohèdes a rapidement confirmé son incroyable richesse botanique (plus d'un millier de plantes recensées sur la commune, des méditerranéennes aux arctico-alpines, dont 10 % sont d'intérêt majeur).

Inventoriés plus tardivement, les reptiles et amphibiens de la réserve ont réservé de bien belles surprises, avec des espèces de grande valeur patrimoniale telles que le Lézard agile ou encore l'Euprocte des Pyrénées. L'étude des groupes tels que les chironomes ou encore les lichens ont carrément révélé des espèces nouvelles pour la science !



Lecanora nohedensis, espèce nouvelle de lichen décrite en 2010 (Photo C. Roux)

Un patrimoine naturel sous surveillance

Même si les inventaires constituent le socle des connaissances pour notre équipe, l'actualité appartient aux suivis scientifiques : plantes rares et protégées, rapaces, galliformes de montagne... Notre attention se porte prioritairement sur les éléments les plus exceptionnels du territoire.

• Cette veille écologique porte aussi sur les milieux naturels à plus forts enjeux, comme en témoignent les 42 zones humides finement étudiées depuis plus de 15 ans, ou encore les 70 placettes permettant de suivre le vieillissement des forêts nohèdoises.



Suivi du vieillissement des forêts (Photo A. M.)



Sous espèce très localisée du Damier de la succise (Photo R. Letscher)

• Hélas, l'état de certaines espèces et habitats est loin d'être optimal : prairies et tourbières, amphibiens, passereaux, subissent inévitablement l'impact des changements globaux et locaux. D'autres par contre, ont trouvé « bonne auberge » sur le mont Coronat : aigles royaux, faucons pèlerins et gypaètes barbus montrent une bonne dynamique ; ces derniers, après plusieurs décennies d'absence, nous gratifient régulièrement de leur reproduction sur le massif !



L'Alysson des Pyrénées. Cette plante n'existe qu'à Nohèdes (Photo S. Abdulhak)

• Il n'y a pas que le suivi de la biodiversité qui mérite notre regard. L'étude hydrologique du bassin versant des communes de Nohèdes et de Conat se poursuit depuis 2009. Tout le long de la rivière, l'important dispositif de suivi limnimétrique a révélé plusieurs pertes d'eau, mettant ainsi en évidence des ressources souterraines tout aussi précieuses que vulnérables.



Des tourbières sous la loupe (Photo M. M.)

• Enfin, le monitoring journalier des données climatiques locales reste un outil incontournable pour la compréhension de beaucoup de phénomènes physiques ou biologiques.

M. M.

Le saviez-vous ?

Transmettre, une préoccupation permanente

Connaître et protéger le patrimoine naturel de la réserve ne peut se concevoir que comme un projet partagé ; Parce qu'il concerne chaque citoyen.

Mais comment faire, sachant que nos moyens sont très limités ? L'article ci-contre illustre le foisonnement des initiatives que nous avons menées en la matière depuis trente ans.



Les spectacles proposés par la réserve ont toujours du succès (Photo A. M.)

Mais combien de citoyens sont touchés par nos actions ? Il n'y a pas de réponse précise, mais ces quelques chiffres concernant l'année 2016 en donnent une idée :

- l'association compte une centaine de membres ;
- 738 visiteurs informés à la salle d'exposition cet été ;
- 560 participants aux animations, conférences, spectacles et sorties ;
- 115 élèves et étudiants ont bénéficié de nos interventions.

Nous n'avons pas accès à la fréquentation de notre site www.nohedes-nature.org, mais il est très bien référencé sur les moteurs de recherche...

Malgré l'isolement de notre commune, la communication de la réserve naturelle touche plusieurs milliers de citoyens chaque année !



Sortie « À la découverte des insectes » (photo A. M.)

FAIRE CONNAITRE

Difficile et délicat de se rappeler toutes les sorties « nature », formations, escapades, offertes par la réserve naturelle de Nohèdes depuis 30 ans... En rédigeant ces lignes, des souvenirs émergent, pêle mêle des visages, des sourires, et le temps qui passe inexorablement. C'est un domaine où les rencontres humaines sont la pierre angulaire de l'édifice. Les sorties se font en petits groupes, favorisant l'approche individuelle. Avec forcément une once d'arbitraire, nous vous proposons de vous plonger dans les souvenirs les plus marquants.

Très tôt, les stages de formation naturalistes « curieux de nature » (araignées, traces et indices, botanique...), ont contribué au rayonnement de la réserve naturelle de Nohèdes. Ils ont permis avec l'intervention d'éminents spécialistes de former des naturalistes « en herbe » tout en contribuant à l'enrichissement des connaissances.



Été 1994 : stage d'entomologie organisé par l'A.G.R.N.N. et l'O.P.I.E.-L.R.

Pour développer plus encore l'éducation à la nature, notre association s'est investie dans la constitution du Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) du Conflent. Un CPIE malheureusement aujourd'hui disparu qui avait pourtant suscité une pléthore d'activités pédagogiques.



Sortie « Brame du cerf » avec les adhérents : une belle aventure proposée chaque année.

Avec la gestion du site pilote Natura 2000 « Madres-Coronat », dès 1998, la RNN de Nohèdes a développé durant plus de 7 ans des programmes d'éducation à la biodiversité. De la maternelle au cycle 3, chaque année, de 8 à 15 classes et jusqu'à 300 enfants vivant dans les villages du massif se sont engagés dans l'aventure.

Guidés par les pédagogies Freynet, Montessori, Péguy, enrichies des expériences québécoises, saupoudrées du souffle coopératif du réseau Pyrénées Vivantes, ces programmes ont fait la part belle aux alternances pédagogiques, à la pédagogie de projet, à l'émerveillement et surtout dehors, dans la boue comme dans les bois.



Juin 2000 : journée de restitution pour les 300 élèves du projet pédagogique Natura 2000. Les enfants s'émerveillent devant le puzzle géant auquel ils ont contribué.

Dans la même veine, mais cette fois-ci avec des adolescents, les camps « vol du gypa », en partenariat avec l'association « Attrapes Rêves », ont animé les vacances d'été. Depuis son origine, la réserve offre à ses adhérents un panel des sorties naturalistes (champignons, écorces des arbres, traces et indices, brame du cerf, flore de haute montagne, chants d'oiseaux...) propre à dévoiler les passionnants secrets de la nature.



Été 2007 : Camp itinérant « Le vol du Gypa », co-organisé avec Attrapes-rêves. (Photo Fanette Cabro)

Et puis il y a le lien, les relations aux gens, aux habitants de la vallée, aux usagers, aux autres connaisseurs et à l'ensemble des utilisateurs de la montagne. Autant qu'un territoire voué à la gestion de la biodiversité, la réserve naturelle est le lieu où doivent se tisser des liens entre les humains. Car cette nature exceptionnelle est avant tout un bien commun sur un territoire à partager.

Impossible de tout dire, la place manque : lettres de Noé, accueil à la salle d'exposition, recueil de la mémoire orale, spectacles offerts à la communauté villageoise...

Faire connaître le patrimoine naturel de la réserve naturelle de Nohèdes est un pilier essentiel de sa gestion. Avec plus d'éducation, de sensibilisation, de formation et de liens, c'est certain, une nouvelle relation à la nature est possible.

O. S.